



REVUE DE PRESSE N° 63 DU 09/09/2022

COVID

- Une nouvelle étude évaluée par des pairs a révélé que l'utilisation régulière [d'ivermectine](#) réduisait le risque de mourir de la COVID-19 de 92%. L'étude a été menée sur une population strictement contrôlée de 88 012 personnes de la ville d'Itajaí au Brésil, sur une période de 150 jours. Les personnes qui ont utilisé l'ivermectine à titre prophylactique ou qui ont pris le médicament avant d'être infectées par la COVID ont connu une réduction significative du nombre de décès et d'hospitalisations. Le taux d'hospitalisation a été réduit de 100% chez les utilisateurs réguliers par rapport aux utilisateurs irréguliers et aux non-utilisateurs. La réduction impressionnante chez les utilisateurs réguliers d'ivermectine était évidente malgré le risque plus élevé de décès liés à la COVID, car les utilisateurs réguliers étaient plus âgés et avaient une prévalence plus élevée de diabète de type 2 et d'hypertension que les utilisateurs irréguliers et non-utilisateurs
<https://www.cureus.com/art>

INJECTIONS EXPERIMENTALES

- Une nouvelle étude montre des taux inquiétants d'effets indésirables graves pour les vaccins à ARNm. "L'excès de risque d'événements indésirables graves constaté dans notre étude souligne la nécessité d'analyses formelles des dommages et des avantages, en particulier celles qui sont stratifiées en fonction du risque de résultats graves COVID-19."
<https://www.sciencedirect.c>
- Dans ce travail remarquable que nous vous recommandons vivement de parcourir, voici le résumé comparatif de tous les travaux d'analyse du contenu des soi-disant vaccins, riche en photos les unes plus impressionnantes que les autres : International Journal of Vaccine Theory, Practice, and Research2(2), 3 septembre 2022 : "Que contiennent les soi-disant "vaccins" contre la covid". Entre juillet 2021 et août 2022, des preuves d'ingrédients non divulgués dans les "vaccins" COVID-19 ont été publiées par au moins 26 chercheurs ou équipes de recherche dans 16 pays différents sur les cinq continents à l'aide d'analyses spectroscopiques et microscopiques. Bien qu'ils fonctionnent en grande partie indépendamment les uns des autres, leurs résultats sont remarquablement similaires et mettent en évidence le danger clair et actuel auquel la population mondiale a été abusée concernant le contenu des "vaccins" COVID-19. Cela soulève de graves questions sur le véritable objectif des injections expérimentales dangereuses qui ont jusqu'à présent été administrées à 5,33 milliards de personnes (plus des deux tiers de la race humaine), y compris des enfants, apparemment sans leur consentement éclairé concernant le contenu. Les découvertes surprenantes incluent des structures géométriques à arêtes vives, des structures fibreuses ou tubulaires, des formations cristallines, des "microbulles" et une éventuelle nanotechnologie d'auto-assemblage. Le sang de personnes qui ont reçu un ou plusieurs "vaccins" COVID-19 apparaît, cas après cas, contenir des corps étrangers et être gravement dégradé, avec des globules rouges généralement en formation de rouleaux. Si les conclusions de ces 26 études sont confirmées, alors les implications politiques sont tout simplement révolutionnaires : un

crime mondial contre l'humanité a été commis, dont chaque gouvernement, chaque régulateur, chaque organisation médiatique établie et toutes les professions sont complices.

<https://ijvtpr.com/index.php>

<https://doi.org/10.56098/ij>

- Exclusif : Preuve qu'Israël a découvert de graves problèmes de sécurité avec les vaccins COVID et les a délibérément dissimulés.

Le ministère israélien de la Santé a mis 18 mois à compter de la date de lancement du vaccin avant d'examiner les données de sécurité du vaccin COVID. Il n'a commencé à recueillir des données de sécurité qu'en décembre 2021, un an après le lancement des vaccins auprès du public. Peu de gens le savaient. En décembre 2021, ils ont chargé un groupe d'experts extérieurs dirigé par le professeur Mati Berkowitz, un éminent expert israélien en pharmacologie et toxicologie de l'hôpital Asaf Harofe, d'examiner les données de sécurité recueillies au cours des six mois suivants (de début décembre à fin mai 2022). Le groupe d'experts a présenté ses conclusions au personnel du ministère de la santé le 6 juin 2022 ou aux alentours de cette date, lors d'un appel Zoom enregistré secrètement. Ils ont découvert que les vaccins COVID étaient beaucoup plus dangereux pour les personnes que les autorités mondiales ne l'avaient admis. Ils ont découvert des effets indésirables graves qui n'ont jamais été divulgués par Pfizer ni par aucun gouvernement mondial. Ces effets indésirables n'étaient pas non plus de courte durée comme on l'avait dit au public. Ils ont également déterminé la causalité, ce qu'aucune autre autorité sanitaire mondiale n'a jamais été disposée à faire (parce que les autres gouvernements n'ont jamais examiné les données non plus). La causalité était à la fois évidente et facile à prouver en utilisant les données de remise en question qui ont été recueillies (vous ne pouvez pas le faire en utilisant les données du VAERS américain, par exemple). En bref, le panel a déterminé que le gouvernement trompait le peuple d'Israël. Nous ne connaissons pas encore toute l'étendue du danger que représentent les vaccins, car l'équipe externe n'a examiné que les cinq événements les plus fréquemment cités. Tant les autorités israéliennes que les scientifiques qui analysent les données du ministère de la santé ont agi pour dissimuler les dommages en publiant un rapport fabriqué de toutes pièces pour faire passer le vaccin pour parfaitement sûr et prétendre qu'il n'y avait rien d'anormal. Ce n'est que grâce aux efforts d'une personne courageuse qui a publié l'enregistrement de la réunion Zoom complète entre le ministère de la santé et son groupe d'experts que nous savons maintenant ce qui a été dit lors de cette réunion et ce que les données ont réellement montré. Sinon, le monde serait toujours dans l'ignorance. Les dirigeants de nos "institutions de confiance" du monde entier n'ont absolument rien dit après l'annonce de la nouvelle le 20 août 2022. Cela suggère qu'il existe une corruption généralisée dans la communauté médicale, les agences gouvernementales, parmi les responsables de la santé publique, les médias grand public et les entreprises de médias sociaux dans le monde entier : ils ne reconnaîtront aucun événement qui va à l'encontre du récit dominant. Il s'agit d'un niveau de corruption sans précédent. Les atrocités commises ici sont claires et nettes. Tout le monde devrait s'exprimer et demander une enquête complète et une évaluation exhaustive des données de sécurité recueillies par le gouvernement israélien.

<https://stevekirsch.substack>

VARIOLE DU SINGE

- Une nouvelle étude soulève de sérieuses inquiétudes dans les milieux dominants quant à l'efficacité du vaccin contre la variole du singe utilisé aux États-Unis et dans d'autres parties du monde. L'étude, qui n'a pas encore fait l'objet d'un examen par les pairs, a révélé que deux doses du vaccin induisaient des niveaux relativement faibles d'anticorps neutralisants contre le virus du monkeypox, et que ces anticorps avaient une faible capacité de neutralisation. Les chercheurs font remarquer que ce n'est pas connu ce qui est nécessaire au système immunitaire pour être protégé contre ce virus. Néanmoins, la mise en évidence de faibles niveaux d'anticorps neutralisants soulève des questions

quant au degré de protection généré par deux doses du vaccin. "Pour l'instant, on ne sait pas très bien ce que les titres de neutralisation relativement faibles signifient pour la protection contre la maladie et la transmissibilité", ont écrit les chercheurs du Centre médical Erasmus de Rotterdam, aux Pays-Bas. Cependant, l'un des auteurs principaux de l'article a déclaré que ce qui est clair, c'est que les personnes à qui l'on administre ce vaccin doivent être prudentes avant de penser qu'elles sont protégées contre l'infection. "On ne s'attend pas à ce que le vaccin procure une immunité stérilisante", a déclaré Marion Koopmans, qui dirige le département de viroscie d'Erasmus, en faisant référence au type d'immunité qui bloque l'infection. Koopmans a ajouté que le contrôle de l'épidémie nécessitera une série d'outils de réduction de la transmission, notamment l'isolement des cas, la recherche et la mise en quarantaine des contacts, ainsi que la vaccination des personnes qui ont été exposées au virus ou qui présentent un risque élevé d'exposition.

[https://www.medrxiv.org/co](https://www.medrxiv.org/content/10.1101/2020.05.27.20111111v1)
[article sur statnews.com](https://www.statnews.com)

POLITIQUE

- Entretien avec le prof. Raoult à SudRadio (15')

Didier Raoult : "Il y a deux ans, McKinsey encensait l'IHU et maintenant on nous met à la poubelle"

[https://www.youtube.com/](https://www.youtube.com/watch?v=...)

- À l'hôpital de Montluçon, une pédiatre crie son désespoir : à compter du 1er novembre, il n'y aura plus aucun médecin inscrit à l'Ordre au sein du 2e service de pédiatrie le plus important d'Auvergne - après celui du CHU de Clermont-Ferrand. "Une situation dramatique" pour les 200.000 habitants que compte le bassin de population. "En ville, il y a 1.5 ETP de pédiatre et elles sont blindées. Comme partout, les généralistes sont de moins en moins nombreux. C'est le désert total", soupire-t-elle.

<https://www.egora.fr/actus>

JURIDIQUE

- Excellent article de Nicole et Gérard Delépine qui rappelle à bon escient les bases et l'histoire du code de Nuremberg, d'une actualité brûlante dans le contexte que nous vivons actuellement. Les violations du code de Nuremberg à l'occasion du Covid. Les prétendus vaccins anti-covid étaient (et sont toujours) expérimentaux, car leurs essais phase 3 ne sont toujours pas terminés (ils le seront peut-être en 2023). Toutes les stratégies sanitaires des gouvernements occidentaux visaient à obliger la population à se faire injecter ces traitements expérimentaux.

Les violations du premier principe du code (consentement libre et éclairé) sont multiples et majeures : fraude sur la nature réelle des produits injectés, utilisation permanente de supercherie, de duperie, mensonge sur la durée des traitements que les gouvernants veulent sans cesse prolonger (une dose, puis deux, puis trois, puis quatre puis tous les six mois...). Négation des risques encourus et les conséquences possibles pour sa santé même chez les femmes enceintes, même chez les allergiques. Rappelons enfin que le code de Nuremberg stipule textuellement que l'obligation et la responsabilité d'apprécier les conditions dans lesquelles le sujet donne son consentement incombent au médecin qui travaille à cette campagne d'injection expérimentale. Cette obligation et cette responsabilité s'attachent à ce professionnel qui ne peut les transmettre à nulle autre sans être poursuivi. Les vaccinateurs ont gravement contrevenu à leur obligation et encourent de ce fait des risques pénaux qu'ils sous-estiment largement.

[Article sur le nouveau-monde](#)

Ce document est une revue de presse, soit une compilation d'informations récentes sur le SARS-Cov2, qu'à Réinfocovid nous avons jugé fondées scientifiquement. Nous dégageons notre responsabilité quant à la position personnelle qu'ont les auteurs de ces publications. Nous souhaitons vous procurer un accès facilité à diverses informations pour vous permettre d'alimenter votre connaissance autour du sujet et de construire votre propre opinion.

- Pour les traductions utilisez <https://www.deepl.com/fr/translator>